

Q Il est dit dans les Saintes Ecritures que la femme n'a pas droit à la chair. Mais aujourd'hui avec le modernisme c'est le pervers radical que l'on observe dans les congrégations chrétiennes et même dans les lieux de culte des élus; cette position est soutenue par la plupart d'entre eux par le cas de Rébecca [Déborah — N.d.R.] dans le livre de Juges.

Bref quelle est la position réelle des écritures?

R Après la désobéissance dans le jardin d'Eden, Dieu donna à chacun une Parole de jugement convenant à sa position: *"Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi". "Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie"* (Gen. 3.16-17).

Dans ce monde actuel, particulièrement en ce temps de la fin, nous voyons que la femme ne veut plus accepter l'ordonnance de Dieu et garder la position que Dieu lui a demandé d'avoir dans le couple, mais au contraire elle fait tout pour se révolter contre cette disposition de Dieu.

Satan l'adversaire de Dieu est rusé, et nous voyons que ce qu'il accomplit déjà dans les foyers, il aimerait aussi l'introduire dans l'Eglise.

Les croyants bibliques et particulièrement ceux qui ont la charge de conduire le peuple, doivent prendre leur position selon la Parole de Dieu. Il est écrit dans 1 Corinthiens 11.3 que: *"Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ"*.

La Parole de Dieu est claire à ce sujet, lorsque Paul dit dans 1 Timothée 2.11-15: *"Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté"*.

Une autre écriture, dans 1 Corinthiens 14.34-35, nous dit: *"Comme dans toutes les Eglises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Eglise"*.

Il est certain que lorsqu'une femme veut prendre une place qui n'est pas la sienne dans l'Eglise, malgré toutes les bonnes intentions qu'elle puisse avoir, cela créera des problèmes. Ce n'est pas que Dieu ait dit que la femme était incapable d'enseigner, mais que tout simplement ce n'est pas la place que Dieu lui a attribuée selon Sa Parole. *"Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur..."*. (Rom 3.4).

Dieu a placé les apôtres et les anciens pour conduire et maintenir l'ordre dans les assemblées, afin que le respect et l'autorité de la Parole de Dieu soit établis. C'est aux croyants, hommes ou femmes, d'accepter que selon la Parole c'est les anciens qui dirigent les affaires de Dieu et qu'ils doivent se soumettre à cette autorité. Les jeunes y sont également soumis selon qu'il est écrit dans Jacques 5.5: *"De mêmes, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens"*.

Vous pouvez aussi lire dans la lettre circulaire n° 20 ce que l'Esprit a déjà dit au sujet de la «position de la femme du point de vue biblique», ainsi que l'éditorial de la lettre circulaire n° 25 concernant ce sujet.

Que le Seigneur vous bénisse.